

UN CROMLECH DANS LE NORD/PAS-DE-CALAIS

par Jacques CATEL

Dernièrement, Jacques Rivière nous a transmis un lien vers une vidéo concernant la construction des pyramides d'Égypte (début des constructions : vers - 2 600). Ces monuments suscitent toujours l'admiration pour comprendre les techniques de construction. Or, avant les pyramides d'Égypte, il y a eu la civilisation des mégalithes (vers - 4 700). L'hypothèse de l'intervention d'Obélix dans la construction de ces monuments est toujours en discussion.

En France, la Bretagne est célèbre pour ces monuments : Locmariaquer, cairn de Barnenez, alignements de Carnac, Gavrinis, etc. Il en existe également dans d'autres régions, comme par exemple dans le Nord/Pas-de-Calais, où on trouve des dolmens à Gauchin-le-Gal (gal = caillou) et Fresnicourt-le-Dolmen, pour ne citer que ces 2 exemples. Il existe même un « Stonehenge » comme en Angleterre (de taille plus modeste) ! Il est situé près de Sailly en Ostrevent, un village d'un peu plus de 700 habitants.

Le cromlech des 7 bonnettes de Sailly en Ostrevent.

Ce cromlech est situé à l'écart du village, en plein champ. C'est un tertre de 38 m de long sur 28 m de largeur et 5 m de haut, ayant la forme d'un cône tronqué. La plate-forme du cône tronqué fait 24 m de circonférence.



Cinq pierres de grès de section carrée, sont plantées au sommet, formant un cercle d'environ 15 m. La distance entre chaque pierre est d'environ 2 m. Une sixième pierre est couchée à terre. Au milieu du cercle il y avait une pierre de section circulaire. Cette pierre a disparu au début du XIX^{ème} siècle.



Les pierres font 80 à 90 cm de haut. A 20 cm en partant du haut, il y a une entaille de 10 cm, formant un cran, donnant l'impression d'une « tête ». Les pierres sont disposées de telle façon que les « têtes » se regardent

Ce monument est classé depuis 1 889. Auparavant il y avait un autre tumulus à 500 m de là, de taille beaucoup plus imposante. Malheureusement, le site a souffert de la guerre 14/18, car une batterie allemande y avait été installée, ainsi qu'un refuge. Depuis, bien que classé, le site sert parfois de lieu de fêtes plus ou moins alcoolisées (lorsque nous

avons visité ce site avec l'association « Renaissance du Lille Ancien », nous avons retrouvé les traces récentes d'un feu), et de rites farfelus d'inspiration pseudo druidique.

Le site a été fouillé par des archéologues en 1876. Il s'agirait d'une tombe à incinération : restes d'ossements humains (dont un fragment de crâne), haches de pierre, silex, etc.

Autres mégalithes dans ce secteur

A quelques km de là, il y a les villages de Lécuse (1300 habitants) et Hamel (800 habitants) séparés l'un de l'autre par la rivière La Sensée.

A **Lécuse** on trouve un menhir de grès d'environ 3 m de haut. A l'origine, c'était le plus grand du Nord : 5 m de haut, 3,20 m à la base trapézoïdale, large de 2 m et d'une épaisseur de 80 cm. En 1918 les Allemands ont dynamité ce monument par pur vandalisme, une partie a été détruite. Il a été remis en état par les Monuments Historiques. On le date entre -5000 et -2500.



A **Hamel**, dominant les marais de La Sensée, il y a un dolmen au sommet d'un coteau de 63 m.

Il est daté entre -2800 et -2000.



Auparavant, il était composé de 7 pierres : 6 plantées de champ, formant une paroi, et une septième au-dessus. Le tout formait une allée couverte d'environ 5 m de long sur 1 m à 1,30 m de large. Au fil du temps le monument s'est dégradé (vers 1805, le dessus étant en déséquilibre, on pensait alors qu'il s'agissait d'une « pierre branlante » destinée aux oracles). Vers 1830, le monument s'est effondré. Certains ont tenté de récupérer les pierres pour les débiter (empierrage des routes, etc.). Vers 1930, il a été restauré avec les pierres récupérées.



Le dolmen vers 1830

Légendes (pour plus de renseignements, lire le livre : « *Légendes, croyances et traditions en Douaisis* » de Bernard Coussée).

Pour **les bonnettes**, la légende reprend le thème classique de « *l'éternel féminin frivole qui refuse l'autorité* » (à cette époque on ne connaissait pas encore « #MeToo » !).

Sept jeunes filles, au mépris des lois de l'Eglise et des admonestations du curé, avaient pris l'habitude d'aller danser sur le monticule au moment des vêpres du dimanche. Un dimanche, tout à coup, elles se sont figées et se sont transformées en pierre car c'était le bal de Satan, devenant ainsi les 7 bonnettes ! Une autre légende veut qu'un chercheur de trésor ait commencé à fouiller un des flancs du monticule. Le lendemain, il a arrêté car toute la nuit il avait été tourmenté par des démons.

Le dolmen d'Hamel

est connu aussi sous le nom de « pierre Chavatte ». Sur la table du dolmen on observe 8 cavités ressemblant à l'empreinte d'un coup de talon de savate (chavatte en patois), et à côté des cupules (comme des petits pots). Il y a également des rigoles.



Traces de « pas » et « empreintes de talons » sur la table du dolmen

La légende y voit une table de sacrifice humain. Le dolmen s'appelle aussi « la cuisine des sorciers », ou « la cuisine des fées », d'autant plus que le lieu-dit s'appelle le bois Saturne. Selon une hypothèse développée en 1923, il s'agirait de la représentation de la constellation de La Grande Ourse.

Le menhir de Lécluse s'appelle aussi « pierre du diable ». Il y aurait sur la face tournée vers Hamel (donc à l'est) 3 petites rigoles qui seraient dues aux griffes du diable ! Là également on retrouve la trame classique des légendes : un fermier a passé un pacte avec Satan. En échange de son âme, il a mis au défi le diable de reconstruire en une nuit une grange suffisamment vaste pour abriter toute sa moisson. Heureusement, avant le lever du soleil, la fermière allume une torche pour réveiller le coq qui se met à chanter. Belzébuth, surpris et furieux, s'enfuit en laissant la trace de ses griffes sur le menhir ! On peut remarquer qu'à cette époque le Malin n'était pas très malin !!! Et encore, merci à la femme qui sauve l'homme !

Une autre variante de cette légende serait que le Diable aurait eu un accès de colère après avoir été vaincu par un moine pendant la construction de la grange.



Traces de « griffes » sur le menhir

Toujours pour le menhir de Lécluse, certains croient voir sur une des faces du mégalithe « la figure d'un diable à très longue queue et ayant dans ses bras une tête de béliet ». D'autres y voient la silhouette d'un nain ou d'un korrigan :



Conclusion

Ces mégalithes n'ont pas toujours été respectés comme il se doit. Leur préservation est récente, quelques dizaines d'années seulement.

Je me souviens d'avoir visité les alignements de Carnac il y a 50 ans : c'était la foule, les sites transformés en

aires de jeux pour enfants, les pique-niques, les papiers gras, etc. J'y suis retourné en 2018 : les différents lieux sont mis en valeur, protégés par une clôture, un musée permet de comprendre ces monuments et ceux qui les ont édifiés.

De nombreuses questions restent sans réponse : comment ces hommes ont déplacé des blocs de pierre de plusieurs tonnes ? Comment les hisser pour en faire les « tables » des dolmens ? Quelle structure sociale pour arriver à construire ces monuments ? Pour quoi dans ces endroits-là ? Etc. Tout cela s'est fait 2 à 3000 ans avant les pyramides d'Égypte !

Remarques sur le village de Lécluse.

1/ Dans nos cours d'histoire, nous avons appris que le village d'Astérix et Obélix résistait encore et toujours à l'envahisseur et qu'il était entouré des camps romains de Petibonum, Laudanum, Babaorum et Aquarium.

Pour Lécluse, c'est pareil ! Ce village du Nord est une enclave dans le Pas-de-Calais. Il est entouré par les villages de Tortequesne, Etaing, Dury, Récourt et Ecourt Saint Quentin, tous situés dans le Pas-de-Calais ! C'est uniquement une mince bande de terre du village de Hamel qui le relie au Nord.

Je ne connais pas la raison administrative de cette situation.

J'émet l'hypothèse que Lécluse est resté dans le comté de Flandres lors de la constitution du comté d'Artois en 1180. Avant 1180, le comté de Flandre s'étendait à peu près de l'île de Walcheren au nord (actuellement dans les Pays-Bas) jusque

vers Bapaume au sud. En 1180, Isabelle de Hainaut épouse Philippe II de France (le futur Philippe Auguste), et sa dot est constituée du comté d'Artois qui est détaché du comté de Flandres. Situé sur la rive de la Sensée, Lécluse devient alors un village à la frontière entre Flandre et Artois. Il y avait d'ailleurs un important château construit sur une motte féodale. Ce château protégeait l'axe Douai-Bapaume. Après l'annexion de la Flandre par Louis XIV en 1667 (guerre de Dévolution), le château de Lécluse perd de son importance, puis il est rasé sur ordre du roi.

Lors de la création des départements en 1790, Lécluse est inclus dans le département du Nord, puisqu'auparavant il était dans le comté de Flandre, contrairement aux villages voisins qui, eux, étaient dans le comté d'Artois. C'est une simple hypothèse personnelle.

2/ Pour assurer la défense des zones ouest et nord de la citadelle de Lille, Vauban avait prévu d'inonder 1700 ha de terrain sous 50 à 60 cm d'eau, empêchant ainsi l'ennemi d'installer ses canons à portée de tirs. La manœuvre des eaux commençait à Lécluse : les eaux de La Sensée se déversaient dans La Scarpe, puis de La Scarpe vers le canal du Nord, et de là vers Lille par tout un système de vannes et d'écluses. L'inondation se produisait en 2 à 3 jours. Ce système a été utilisé en 1708 (guerre de succession d'Espagne), lors du siège de Lille par le duc de Marlborough (l'homme de la chanson « *Malbrough s'en va-t-en guerre* », ancêtre de Winston Churchill), et le Prince Eugène de Savoie.

Jacques Catel, Phalempin 28/11/2020